

Stage Alternatif au Brésil



Annabelle

Master 2 MEEF

Belfort

1) Le contexte de la mission : du macro au micro

1) Présentation du système éducatif du pays :

Depuis quelques années, le nombre d'individus ayant accès à l'enseignement s'est accru, et le niveau moyen de scolarisation est plus élevé, grâce à une série de programmes mis en place par le Ministère de l'Éducation, en vue d'améliorer le système éducatif.

« D'après les estimations de l'IBGE - Institut Brésilien de Géographie et de Statistiques -, le taux d'analphabétisme, de 23% en 1985, est tombé à 10% environ en 2004 : aujourd'hui, 99% des enfants entre 7 et 14 ans sont scolarisés. Il reste néanmoins encore beaucoup à faire pour l'éducation du point de vue de l'égalité des chances ». www.bresil.org, site officiel de l'Ambassade du Brésil en France.

Le Brésil compte trois types d'écoles dont il était compliqué de comprendre le mode de fonctionnement avant de nous rendre dans le pays:

- Ecole Mariste, privée mais gratuite
- Ecole de l'Etat
- Ecole Municipale

Plus précisément, le Gouvernement s'occupe de l'enseignement supérieur, alors que les Etats fédérés s'occupent de l'enseignement secondaire et primaire. Les municipalités jouent aussi un rôle actif dans l'enseignement primaire et le collège, ainsi que la préscolarisation. Les écoles privées sont également très présentes.

Au Brésil, la scolarisation est obligatoire jusqu'au collège, et gratuite dans l'enseignement public. Pour cela, l'Etat prévoit une aide destinée aux enfants des familles les plus pauvres, la *Bolsa Familia*, lunch, matériels didactiques, accès aux transports et aux soins facilité. Différents programmes tels que La Formation Continue des Professeurs d'Enseignement Elémentaire, Le Programme d'Amélioration et d'Expansion de l'Enseignement Moyen, Le Programme National du Livre d'Enseignement Moyen, Pré-Infantil ont été mis en place afin d'améliorer le système éducatif.

2) Présentation de l'établissement scolaire Mariste Santa Marta, à Santa Maria

• La ville de Santa Maria

L'école où nous avons réalisé notre stage se situe dans la partie sud du Brésil, à savoir le Rio Grande Do sul, dont la capitale est Porto Alegre. Plus précisément, L'école se situe dans un des sept quartiers de la ville de Santa Maria, qui compte environ 250 000 habitants. La ville de Santa Maria est très développée. En effet, elle comprend un hôpital universitaire, un grand laboratoire, ainsi que la deuxième base militaire du Brésil. La vie culturelle y est également très importante, notamment au niveau associatif, par exemple « Les amis de la France », association qui s'est constituée suite à la disparition de l'Alliance Française.

En ce qui concerne l'économie, la prestation de services est le domaine le plus développé. Vient ensuite le secteur tertiaire avec les commerces, les services publics (université, armée...), puis le secteur primaire agro-pastoral et enfin le secteur secondaire. Ce dernier concerne les produits de l'agriculture, de l'élevage, des produits laitiers, de l'industrie métallurgique, de l'industrie de meubles, et de fabrication de chaussures.

- **Le quartier, l'école : Santa Marta**



Le quartier Santa Marta s'est construit grâce à l'association « Sans Toits », qui ont aidé au départ une dizaine de famille a s'installé dans des champs, sans eau, ni électricité. Puis, de plus en plus de familles arrivaient pour s'implanter. Ces dernières ont fini par obtenir des parcelles délimitées, grâce à l'accord de la ville Santa Maria.

Au départ, la ville ne souhaitait pas que des familles s'installent, c'est pour cela qu'il n'y avait pas d'écoles de 1990 à 1997/98.

Les frères maristes sont à l'origine de la création des écoles maristes, que l'on trouve beaucoup au Brésil, et particulièrement dans le sud du Rio Grande do Sul. Ils agissent dans le domaine social et éducatif. Plus précisément, dans l'éducation chrétienne des jeunes gens, notamment les plus démunis.

L'école Mariste Santa Marta compte environ 900 élèves, qui vont à l'école soit le matin, soit l'après midi. La répartition se fait en fonction de l'âge ; il faut également savoir qu'il y a des cours du soir pour les adultes. A chaque début de cours, une prière est faite soit par le professeur, soit par un élève, pour honoré Saint Marcellin de Champagnat.



Elle dispose aussi d'un orchestre, de deux chorales, d'un gymnase, d'un réfectoire, d'une bibliothèque, d'une salle de jeux, d'une salle de théâtre, d'un stade (très sollicité par les garçons le samedi), d'une salle informatique, d'une salle de prière.

Elle sert également de centre social, en accueillant les jeunes plus âgés du quartier, ou qui ne sont plus scolarisés, qui respectent les lieux et le personnel, et se retrouvent les samedis par exemple, lors de réunion pastorale. Elle accueille aussi un groupe nommé « Melhor Idade »; Ce dernier est constitué de personnes âgées qui se retrouvent deux fois dans la semaine pour faire des activités de gymnastique douce, de chant et de danse. C'est avant tout de véritables moments de délivrance, où chacun peut s'exprimer, et interagir librement avec l'autre, et plaisanter. Il y a aussi le CMID (Centro Marista de inclusão digital), qui accueille les jeunes en dehors du temps scolaire, pour réparer des ordinateurs (dont l'école dispose), ou réutiliser des pièces informatiques, afin de fabriquer divers objets plastiques, parfois motorisés. Ce lieu est au service de la création des jeunes, et les sensibilise au développement durable. Il y a toute une collection d'objets farfelus aux fonctions diverses.

L'école dispose aussi d'un centre de soin en lien avec l'université.

L'école Mariste qui nous a accueillis pour ce stage est donc un véritable centre d'apprentissage, de vie et d'évangélisation. Elle est engagée dans la formation de l'élève, inspirée par les grands principes de liberté et de solidarité, pour offrir des possibilités d'autonomie intellectuelle et morale. Elle forme des citoyens, et assure une qualification pour un travail.

Objectifs de l'école :

-Promouvoir l'éducation des enfants et des jeunes à travers l'efficacité d'un processus éducatif fondé sur les intérêts et les besoins des apprenants

Exemple : importance du vote des élèves pour le projet d'école

- Elaborer un processus d'apprentissage-enseignement contribuant au développement de l'enfant en tant que citoyen, conscient de ses droits et de ses devoirs, afin d'identifier et de résoudre des problèmes fondés sur des principes d'éthiques.
- La pédagogie Mariste, est la réalisation des idéaux éducatifs de Saint Marcellin de Champagnat, pour la réalisation des principes de bases relatifs à la citoyenneté.
- Promouvoir une ambiance et une éducation évangéliste.
- Développer le travail d'équipe dans un état d'esprit de coopération.
- Permettre à l'élève d'utiliser les outils technologiques, scientifiques et du milieu mis à disposition, afin qu'il soit sensibilisé à l'écologie.
- Permettre aux anciens élèves de rester impliqués dans l'école.

Ce travail de longue haleine a été mis en place, dès la construction de l'école il y a treize ans, d'un commun accord entre la direction, les professeurs, l'administration, les élèves et les parents.

En effet, pendant sept ans il n'y avait pas d'écoles à Santa Marta, les enfants ne connaissaient donc pas les règles. C'est pour quoi il a fallu instaurer dans l'école des notions telles que : la discipline et le respect des règles, pour permettre le bon déroulement des apprentissages. L'école a également mis l'accent sur le silence, et l'ordre afin de permettre à l'enfant un contrôle intérieur, et la prise de conscience de l'importance des limites, pour interagir avec un groupe.

Les professeurs de l'école sont très impliqués dans la vie de l'élève. Ils ont un rapport de proximité avec l'enfant et sa famille, que l'on ne connaît pas en France. Ils s'intéressent de près à la vie et au devenir des enfants, grâce à l'écoute et au système de confiance mis en place.

La parole, et l'avis de l'enfant sont pris en compte par l'équipe éducative, qui, par la discipline mise en place et la relation de confiance qui règne entre eux, permettent le bon déroulement des apprentissages fondamentaux, et à l'enfant de se sentir bien (c'est pour cela que les jeunes plus âgés reviennent à l'école pour participer à différentes activités). Les élèves adorent venir à l'école, et sont très fiers de leur établissement scolaire.

L'école est également un outil de médiation entre les représentants des sept quartiers pour gérer les conflits. Elle repère également les leaders et les forme (il y eut une réunion le 30 mars 2011, entre les représentants des quartiers et l'Institution, afin de décider du parcours du bus).

3) Présentation des différents niveaux de scolarisation

L'école compte environ 900 élèves qui ont cours soit le matin, soit l'après midi, en fonction de l'âge.

Classe	Nombre de classe	Age	Période
Education infantile	3	5 ans	Matin
1 ^{ère} série	3	6/7 ans	Après-midi
2 ^{ème} série	3	7/8 ans	Après-midi
3 ^{ème} série	3	8/9 ans	Après-midi
4 ^{ème} série	3	9/10 ans	Après-midi
5 ^{ème} série	4	10/11 ans	Matin
6 ^{ème} série	3	11/12 ans	Matin

7 ^{ème} série	3	12/13 ans	Matin
8 ^{ème} série	2	13/14 ans	Matin
9 ^{ème} série	0	14/15ans	0

Les cours sont dispensés en portugais (brésilien), il y a aussi des cours d'anglais (appelé « To Be » au Brésil), mais pas de français.

II) La définition et les objectifs de la mission, du Projet Educatif De Solidarité Internationale (PESI)

Cette mission s'est effectuée dans le cadre du Projet Educatif de Solidarité Internationale (PESI), et à plusieurs niveaux.

Plus précisément, il s'agissait de créer un échange, et une cohésion par le biais du partage avec les personnes que j'ai pu rencontrées lors de mon stage, aussi bien à l'école Mariste, qu'à l'école municipale ou privée, les personnes également rencontrées à l'association « Les Amis de la France »; et aussi ma famille d'accueil, leurs amis, ainsi que des personnes croisées au hasard dans la rue.

La grande interrogation, et qui a suscitée beaucoup d'angoisse était de savoir comment j'allais justement pouvoir partager, pour créer du lien, dans un esprit de fraternité, sans aucune notion de la langue (principal outil de communication) ?

Comment allais-je pouvoir m'intégrer, et échanger avec l'autre sans connaître la langue du pays ? Quelles pouvaient être les autres moyens de communication ?

1) Dans la famille d'accueil :

Nous sommes arrivées le dimanche 6 mars à la gare routière de Santa Maria, accueillis par Nara, Ivonir, Sergio ainsi qu'Ellen, notre mère d'accueil, professeur de portugais, ne parlant aucune autre langue étrangère. Il m'a d'emblée été difficile de comprendre ce que l'on me disait, et de faire part de mes impressions. Cela avait généré une grande frustration, puisque je m'inquiétais du déroulement des semaines et des événements à venir.

Mais au fil du temps, grâce aux différentes tentatives d'approches de compréhension de la langue et d'expression, les liens se sont tissés.

En effet, à force d'entendre des sons qui se répétaient, et qui formaient des mots, dont j'avais appris la signification, je pouvais comprendre le sens global des phrases. Cela a mis un peu de temps, jusqu'à ce que je comprenne les constructions des phrases portugaises. La famille a été d'une grande patience avec nous, car tous les membres parlaient lentement, et articulaient bien tous les mots. Le portugais des deux autres camarades (sur lequel je me calquais) avec qui j'étais dans la famille, m'a aidé à prendre un peu confiance, pour aller vers l'autre, pour recevoir et donner.

Je tiens à noter que la phase d'imprégnation dans la famille durant 4 jours, avant de commencer le stage au sein de l'école, a été extrêmement importante et bénéfique. Celle-là m'a permis d'aller vers l'autre, prendre des initiatives, et échanger via la langue ; et surtout de trouver d'autres solutions, d'autres outils de communication que la langue.

Avoir été accueilli par la famille d'Ellen, Joao et Laetitia a été un vrai bonheur, et surtout le meilleur moyen d'approcher, de vivre une part de leur culture Brésilienne, différente de notre

culture française. Cela est passé par l'expérience du Carnaval, très importante pour cette famille fréquentant le club Dores, par les grandes réunions familiales le dimanche, autour d'un churrasco, la découverte du Terere et du Chimarrow etc... Ensemble nous avons eu de longues discussions sur le système éducatif brésilien, sur le système éducatif français, sur la violence à l'école, sur les goûts et les impressions de chacun quant à nos cultures respectives, et celle de l'autre. Nous avons énormément appris l'un de l'autre, et je ne pensais pas avant d'arriver au Brésil, que cela pouvait être possible sans forcément l'utilisation correcte de la langue. Les schémas, le mime, les croquis, des onomatopées (même différentes), le corps et ses expressions, des sons, ont été de véritables outils palliatifs de communication. Cela a permis de tisser des liens forts avec ma famille d'accueil, alors que jamais j'aurais pensé qu'il puisse être possible d'apprendre et de donner autant, quand la langue manque (même si parfois il m'était difficile d'expliquer les choses plus profondément), et enfin, de s'attacher autant à notre famille d'accueil.

Nous avons également eu de grands moments de partage avec les amis, les voisins de la famille, ainsi que des gens rencontrés au supermarché du coin, ou dans la rue. Nous étions très vite repérées dans des lieux publics, et ils nous arrivaient souvent de converser avec ces personnes, très curieuse de connaître la France.

2) A l'école Mariste

L'accueil à l'école Mariste a été extrêmement chaleureux. Je me souviendrais toujours de cette première journée, quand nous sommes arrivées au petit matin dans la salle des professeurs, de tous ces sourires, ces embrassades et ces bonjours échangés. Finalement, c'était tous les matins, tous les jours comme ça. Le personnel éducatif baigne dans une ambiance sereine et positive. Aussi, j'étais très surprise de voir autant de statues représentant la Vierge, et Saint Marcellin de Champagnat (c'était la première fois que je voyais cela dans une école), d'entendre tous ces chants Maristes, et ces prières faites par les professeurs avant de se rendre en cours, ou avant de débiter les cours avec les élèves, cela m'a surprise. Il y a aussi une petite salle de prière, et des réunions pastorales. Je pouvais ressentir dans cette école, malgré la misère environnante, un sentiment de plénitude et de bien être.

Nous avons été aussi présentées à tout le monde (élèves, professeurs, personnels administratifs), y compris les parents d'élèves lors de la première réunion de rentrée. J'ai été étonnée de voir autant de parents présents lors de cette réunion, j'ai été agréablement surprise de les voir aussi impliqués dans la scolarité de leurs enfants. La réunion était très gaie, tout en chants Maristes et en danse.

Au sein de l'école le projet de solidarité s'est déroulé à différents niveaux.

Tout d'abord, par notre participation au sein du groupe Meilhor Idade « Meilleur âge ». Ce fut un vrai bonheur que de pouvoir partager des moments avec ces personnes âgées qui viennent avant tout se retrouver, pour discuter et rire, faire de la gymnastique douce, du chant. J'ai eu l'occasion de discuter avec eux, attendant dans le couloir de l'école, avant d'aller suivre leur cours. Je trouvais ces personnes très fortes, et belles, parce qu'après conversation avec l'une d'entre elles, je me suis rendue compte qu'il vivait malgré tout un âge pas évident... Ces moments de retrouvailles sont une véritable échappatoire pour ces personnes vivant parfois seul, dans la misère.

Puis, j'ai eu l'occasion de voir les jeunes en activités au CMID. Ils font différentes activités sur ordinateur, mais je n'ai malheureusement pas eu la chance de les voir de mes propres

yeux lors d'une séance récupération et réutilisation des matériaux pour des constructions d'objets plastiques. Cependant, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec le personnel du CMID qui m'expliquait le déroulement de ce type d'activités, et qui m'ont montré quelques unes de leurs créations.

Nous avons également l'opportunité de pouvoir visiter la crèche, accueillant les enfants des quartiers, ils sont dans un endroit plein de couleurs, mais relativement plus simplistes que nos crèches en France. D'ailleurs, il en est de même pour l'école Mariste, Les salles de classes sont très dépouillées, cela peut se comprendre du fait que les classes tournent tout le temps.

Nous avons pu visiter avec une élève de l'école, la communauté. Ce fut vraiment bouleversant, car on peut s'imaginer la misère dans laquelle les enfants vivent, mais de la voir, c'est différent, la vivre est une chose encore plus différente...

Nous avons eu aussi la chance d'observer, et de participer de différentes manières au cours donnés dans les différents niveaux. Nous avons été présentés à chaque fois que nous arrivions dans une autre classe, avec un petit moment de discussion sur les représentations de nos deux pays, ce qui fut enrichissant, tant pour moi, que pour les enfants. J'ai également travaillé en lien avec la professeur Alcimari, qui s'occupe d'une 4^{ième} série, pour réaliser un projet plastique, à savoir des mobiles merveilleux, à partir du tri sélectif.

J'étais également présente des samedis, et j'ai été de voir que tous ces jeunes ne rompent jamais avec cette école. Ils se retrouvent pour prier, chanter des chants maristes, mais aussi pour danser, jouer au football, faire de la musique, discuter, et prendre un lunch. Ce sont des journées très conviviales et gaies, où tout le monde se retrouve

Ce Projet de Solidarité Educatif Internationale, passe donc par toutes les belles rencontres que nous avons faites au sein de l'école, des moments d'écoute, d'échange et de partage avec les enfants, toujours très curieux de connaître le pays d'où nous venons, avec les personnes âgés, avec les parents, l'équipe éducative.

Mais ce PESI ne se limite pas qu'à l'école Mariste où nous avons effectué notre stage. Il s'étend aussi à deux écoles :

- Ecole privée Adventiste
- Ecole municipale Castro

Dans les deux cas, nous avons été présentées à différentes classes et répondues aux questions des enfants sur notre pays (quelles sont les différences entre les lois françaises et les lois brésiliennes ? est-ce qu'il fait froid ? quelles sont les spécialités françaises ? etc...). J'ai pu remarquer que l'école privée disposait d'une bassecour, d'un cheval, d'un grand terrain de jeu sécurisé etc....Soit de beaucoup de moyens, contrairement à l'école municipale, plus pauvre.

Suite à notre visite à l'école privée Adventiste, où est scolarisée Laetitia, fille de notre famille d'accueil, nous avons été mises en relation avec un groupe d'apprenants Brésilien.

Un soir, nous sommes allées à la rencontre de ce groupe brésilien qui apprenait le Français au Yatugi. Ce petit groupe de 5 personnes étaient constituées de personnes d'âges différents qui éprouvaient un intérêt particulier pour le français. Il s'agissait d'étudiant en littérature anglaise, en relation internationale, ou des personnes qui avaient étudié le français il y a de nombreuses années en arrière et qui souhaite reprendre les cours. Ce fut un vrai moment de plaisir, puisque nous leur expliquions l'endroit d'où nous venions et quelles étaient nos spécialités, de leurs représentations de notre pays, et de mes représentations de leur pays. Ils nous expliquaient aussi qu'ils aimaient le français car ils trouvaient la langue belle, qu'elle pourrait servir pour leurs études, que la France, la mode et le parfum peuvent être un outil de motivation dans l'apprentissage de la langue française. Suite à cette réunion, le professeur de Français, nous avait convié à la retrouver à l'association « Les amis de la France » ; elle y est chargée de la culture.

Pour cette seconde rencontre, les discussions avec les personnes rencontrées, se sont faites dans un langage relativement soutenu, et traitaient de différentes thématiques, notamment quant à la manière de gérer la violence à l'école ?

Nos impressions sur la discipline à l'école avaient également fait débat. Nous sommes tous sortis ravis de cette rencontre, forte enrichissante.

Ce projet de solidarité s'est fait à différents moments, à différents niveaux. Autant au sein de la famille, qu'à l'école mariste qui nous a accueillies, par les différentes rencontres, et notre participation aux différents événements, nos visites dans les autres types d'écoles à Santa Maria, les différents groupes d'apprenants rencontrés.

3) Implication dans l'enseignement des collègues de classes

Dès le départ nous avons été impliqués dans les différentes classes. J'ai été curieuse de connaître les différents niveaux, et de voir comment se déroulaient en classe les activités. Les deux premières semaines nous tournions beaucoup dans les classes, c'était la meilleure façon de prendre la température ambiante de l'école.

Au début, il m'était vraiment très difficile de participer pleinement à la vie des différentes classes, car j'avais de gros problèmes de compréhension, les enfants parlant très vite et n'articulant pas. A ma grande surprise, je ne me suis pas mise en retrait, bien au contraire j'essayais par les autres outils dont je disposais, pour communiquer avec l'autre, afin d'établir avant toute chose un lien. Et il faut ajouter que certains enfants ayant compris et accepté mes problèmes, fournissaient de gros efforts en parlant lentement.

Je souhaitais d'abord, avant d'essayer de résoudre un exercice de mathématiques avec un enfant, créer du lien pour parvenir à l'échange, répondre aux questions, et poser mes questions.

Puis, j'ai rapidement pris « place » dans les salles de classe, un peu plus confiante, et surtout désireuse de parler avec les enfants et les collègues. Je discutais donc au préalable avec l'enseignante, pour savoir ce qu'elle attendait, et de cette façon je m'intégrais. Les enfants nous sollicitaient beaucoup.

J'ai pu voir ma participation au sein de la classe, toujours en lien avec l'enseignant, évoluer.

Puis nous avons rapidement proposé un projet de chant français et mimé, et une danse avec deux classes de maternelles, enfin de danse avec une classe en renforcement scolaire ; puis une représentation. Les enfants étaient très contents de connaître quelques sons français, des petits mots. Cependant, nous aurions peut être pu mieux penser l'apprentissage de ces musiques françaises.

J'ai ensuite réalisé, avec l'accord du professeur Alcimari un projet plastique, à savoir des mobiles à partir du tri sélectif. Elle a tout de suite été ravie, surtout que les questions sur l'écologie sont au cœur du projet de l'école cette année.

